

LA PREMIERE CROISADE (1095-1099)doc. 1 L'appel à la croisade du pape Urbain II

- 1 Telle que la rapporte Foucher de Chartres, l'allocution prononcée par le pape Urbain II au concile de Clermont, le 27 novembre 1095, s'adressait à une assemblée d'évêques et d'abbés.
«Ô fils de Dieu ! [...]
- 5 Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide.
En effet, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, un peuple venu de Perse, les Turcs, a envahi leur pays. [...] Ces Turcs détruisent les églises ; ils saccagent le royaume de Dieu.
- 10 Si vous demeuriez encore quelque temps sans rien faire, les fidèles de Dieu seraient encore plus largement victimes de cette invasion. Aussi je vous exhorte et je vous supplie – et ce n'est pas moi qui vous y exhorte, c'est le Seigneur lui-même – vous, les hérauts du Christ, à persuader à tous, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, par vos fréquentes prédications, de se rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste loin de nos territoires. Je le dis à ceux qui sont ici, je le mande à ceux
- 15 qui sont absents : le Christ l'ordonne.
À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée. Et je l'accorde à ceux qui participeront à ce voyage, en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu. [...]
- 20 Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles – un combat qui vaut d'être engagé et qui mérite de s'achever en victoire –, ceux-là qui jusqu'ici s'adonnaient à des guerres privées et abusives, au grand dam des fidèles ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ, ceux-là qui n'étaient que des brigands ! Qu'ils luttent maintenant, à bon droit, contre les barbares, ceux-là qui se battaient contre leurs frères et leurs parents ! Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner, ceux
- 25 qui se faisaient mercenaires pour quelques misérables sous. [...] Ils étaient ici tristes et pauvres ; ils seront là-bas joyeux et riches. Ici, ils étaient les ennemis du Seigneur ; là-bas, ils seront ses amis ! »

30

Foucher de Chartres, *Historia Hierosolymitana*, dans *Recueil des historiens des croisades, historiens occidentaux*. Cité par M. Balard, A.

doc. 2 - D'après l'historien arabe Ibn al-Athîr, *Somme des Histoires* (XII^e-XIII^e siècles)

Les Francs marchèrent donc sur Jérusalem et y mirent le siège pendant plus de quarante jours. Ils élevèrent deux tours, dont l'une du côté de Sion¹ que les musulmans brûlèrent en tuant tous ceux qui étaient dedans ; mais à peine avaient-ils fini de la brûler qu'un messenger arriva, réclamant de l'aide car la ville avait été prise par l'autre côté : de fait elle tomba par le côté nord, le matin du vendredi vingt-deux sha'ban 492 [15 juillet 1099]. La population fut passée au fil de l'épée et les Francs massacrèrent les musulmans de la ville pendant une semaine. [Ils dérochèrent] un énorme butin.

¹ une des collines de Jérusalem.

Cette miniature tirée du *Roman de Godefroy de Bouillon et de Saladin* (1337) représente l'attaque de Jérusalem par les croisés, en 1099.



QUESTIONS :

1. Qui sont les destinataires de l'appel du pape Urbain II ? Pour quels fins un chrétien doit-il partir pour la croisade ? (doc. 1)
2. La croisade s'achève avec la victoire de quelle part, chrétienne ou musulmane ? Quelle est l'attitude des vainqueurs vers l'ennemi battu ? (doc. 2)
3. Qui est le personnage à gauche dans la miniature ? Que fait-il ? (doc. 3)